

# L'Éclair

Edition du "REVEIL DU NORD"

Bureaux : 12, Rue du Caré, ROUBAIX et 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

LE NUMERO  
15  
CENTIMES

LE NUMERO  
15  
CENTIMES

## Le bilan d'une politique de paix



Avant que les Chambres ne siègent pour la session de 1925, un coup d'œil s'impose sur les affaires publiques depuis les sept mois que le ministère Herriot a passés au pouvoir. Cette rapide revue peut s'intituler :

Le bilan d'une politique de paix.

Au point de vue extérieur, c'est la grande idée française de paix qui a inspiré tous les actes du gouvernement. Les efforts des délégués de la France à la Société des Nations en faveur de l'arbitrage, la résurrection de l'Entente franco-anglaise à laquelle le nouveau cabinet britannique a donné de suite son adhésion, l'évacuation en bon ordre de la Ruhr, le rapprochement franco-américain, l'orientation démocratique de notre politique musulmane en Syrie, en Tunisie, voire même à Angora, tous ces actes successifs ont rendu à la France son prestige de nation pacifique et ont grandement facilité l'accord entre les Alliés pour l'utile application du plan de réparations, dit plan Dawes. Cette politique n'a d'ailleurs rien sacrifié de la sécurité française. Le général Nollet, ministre de la Guerre, le premier, signalé les manquements de l'Allemagne nationaliste et le cabinet Herriot a réuni l'unanimité des Alliés pour présenter des remontrances pleines de fermeté à Berlin.

Au point de vue financier cette attitude de paix et de dignité a littéralement sauvé notre change, compromis par les violences poincaristes. Il y a un an, à pareille époque le franc commençait sa terrible chute et la livre atteignait 420 francs en moins d'un mois. Le ministère Herriot a concentré tous ses efforts sur la stabilisation du change. Par une politique dont toute l'habileté est faite de loyauté et de franchise, il a neutralisé les influences adverses à New-York et à Londres et a négocié aux meilleures conditions un emprunt aux Etats-Unis, converti en une demi-heure et pris avec la Banque de France des arrangements pour le remboursement de ses avances. Poursuivant cette méthode d'ordre, le gouvernement a envisagé, d'accord avec les Etats-Unis, des commodités pour acquiescer, en de longues annuités, la dette française. A l'intérieur, un emprunt de consolidation a produit près de cinq milliards. La confiance publique ne pouvait donner un témoignage plus certain de sa solidité. Malgré les détracteurs réactionnaires, le prochain budget ne contient aucune des mesures annoncées contre les épargnants et la majorité parlementaire a su éviter tout ce qui pouvait inquiéter le pays, dans son labour et dans son esprit d'économie.

Au point de vue intérieur, même sagesse, même système de « ne rien prendre au tragique et de tout prendre au sérieux ». L'opposition s'est époumonnée à crier que le gouvernement menait la France à la guerre religieuse, aux attentats bolchevistes. Ceux qui ont fait le plus de mal, ce sont justement les gens de l'opposition, cléricaux, socialistes et communistes violents qui ont manifesté bruyamment comme pour donner crédit à la légende du désordre. Les récents événements de Douarnenez ont montré que bolchevistes et briseurs de grèves étaient toujours d'accord pour compromettre les intérêts de la classe ouvrière. L'action pacificatrice du gouvernement l'a emporté et a déterminé une solution heureuse qui fut intervenue quatre semaines plus tôt sans les Cachin et autres funestes. La paix intérieure n'a été que renforcée par le vote de la loi d'amnistie. La conclusion des accords commerciaux franco-belge et franco-allemand apportera un nouvel élément d'activité à notre nation qui désire travailler, progresser, se reconstituer dans l'éloignement de toute agitation et de toute vaine dispute politique. A côté des coups de force d'Italie, d'Espagne, de Russie, où sévissent les dictatures, la démocratie française présente au monde l'exemple du calme dans la recherche constante des réformes.

On observera que le ministère Poincaré, en vidant la caisse des Régions Libérées, a laissé à ses successeurs une situation difficile. C'est sur le budget des sinistrés que nous souhaitons voir se fixer l'attention du gouvernement pour trouver en 1925 des crédits indispensables. Déjà M. Herriot et M. Dalbiez ont conféré, à plusieurs reprises, avec M. Hayez, président du groupe interparlementaire et ses collègues ; déjà des projets ont été étudiés, mais aucune solution pratique n'est encore intervenue. Ce doit être la première préoccupation du gouvernement et des commissions parlementaires, dès la rentrée.

Au seuil de 1925, la politique du Cartel et du Ministère s'affirme comme une œuvre de réalisations, patientes, progressives, pour la restauration du pays. Il n'y a nulle honte à reconnaître que c'est une tâche en voie d'exécution, que rien ne peut s'achever et se parfaire sans une remise en état préalable des finances.

Mais la France sait par quel chemin de paix on a conduit. Et, tranquillement, elle a confiance !

Eug. GUILLAUME.

## Le Challenge du « Réveil du Nord » remis à un « as » colombophile

A l'issue de la 2<sup>e</sup> journée de l'exposition régionale de pigeons voyageurs, à Lille, M. Paul Senneville de Roubaix est entré en possession du vase artistique offert par notre Journal.



En médaille : M. Paul Senneville, de Roubaix, dont le pigeon a gagné le magnifique challenge du « Réveil du Nord ». En dessous : L'exposition des prix. On remarque à droite, sur la table, le Coupe du « Réveil du Nord ».

La seconde et dernière journée de la grande exposition de pigeons voyageurs, qui s'est tenue à Lille au Palais Rameau a obtenu un succès énorme. C'est par milliers

la remise du magnifique challenge du « Réveil du Nord » à l'as colombophile dont le pigeon fut déclaré vainqueur par le jury, M. Paul Senneville, de Roubaix.

### L'inauguration

A 10 heures eut lieu l'inauguration officielle de l'exposition en présence de MM. Leroy-Béhaque, président de la Fédération colombophile ; Dupont, vice-président ; Cannesson, président du comité d'organisation ; le lieutenant Bandeville, chef des services colombophiles des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> corps ; le commandant Degroville, de l'Etat-major du 1<sup>er</sup> corps ; le commandant Dubois, commandant le 3<sup>e</sup> bataillon de génie télégraphique ; Doosche, Coussement, conseillers municipaux, etc.

Après quelques mots de bienvenue de Creton, adjoint au maire, président du Comité de la Quinzaine du Poisson et du Poulx-foeu, l'assistance visita l'exposition.

### La distribution des récompenses

L'après-midi fut consacré à la remise des récompenses aux lauréats de l'exposition. Cette cérémonie qui eut lieu sur l'estrade du Palais Rameau, était présidée par MM. Leroy-Béhaque ; Palliez et Leblou, vice-présidents ; Cannesson, Martin, et le commandant Leloux, du 1<sup>er</sup> Génie.

### La remise du challenge du « Réveil du Nord »

Ce fut M. de commandant Leloux qui eut l'honneur de remettre à M. Paul Senneville de Roubaix, premier prix (catégorie femelle) le magnifique vase antique offert par le « Réveil du Nord » ainsi que la médaille d'argent de la Ville de Lille. En remettant cette double récompense, M. le commandant Leloux, félicita chaleureusement le propriétaire du pigeon lauréat.

Très ému, M. Senneville, remercia et ne cacha pas la joie qu'il éprouvait à emporter le splendide don du « Réveil du Nord ». Cette journée — nous dit-il ensuite — me laissera le meilleur souvenir de ma vie.

LIRE LE PALMARÈS EN QUATRIÈME PAGE

## Lire en 2<sup>e</sup> page : « Le Roi de Kidji »

le palpitant roman de DELLY, dont nous commençons la publication.

## Un candidat



M. Evelyn Duna, un indien de sang pur de race Cherokee, et candidat au Conseil municipal de Chicago.

## Le ski à voiles



M. Evelyn Duna, un indien de sang pur de race Cherokee, et candidat au Conseil municipal de Chicago.

## Un drame mystérieux s'est déroulé à Barlin

On a trouvé, derrière un terrain de football, le cadavre d'un mineur polonais tué à coups de revolver.

Dans la nuit de samedi à dimanche, vers dix heures du soir, les agents de service Vincent et Brix avaient leur attention mise en éveil par une dizaine de coups de revolver tirés dans la direction du terrain de football, situé derrière l'église.

Justement émus, bien que très souvent les nuits barlinnoises soient troublées par ce « genre de sport », cher à une catégorie d'indésirables habitant la région, les dévoués représentants de la force publique se rendirent en toute hâte dans la direction de la fusillade.

### Un homme étendu face contre terre

Malgré la nuit particulièrement opaque et la obscurité des lieux, une rapide investigation leur fit découvrir bientôt le cadavre d'un homme étendu face contre terre, la tempe gauche trouée d'une balle de revolver. Aux alentours, calme plat. Pas de fuyards, pas de bruit.

Immédiatement prévenu, le commissaire de police, M. Angeli, se rendit sur les lieux, accompagné de M. le docteur LeGrand, qui constata le décès.

### La victime

Le commissaire de police procéda alors à l'identification de la victime, un sieur Kempa Thomas, sujet polonais, âgé de 29 ans, mineur à la fosse 5.

Si parmi la population étrangère, au nombre plus de huit mille, à Barlin, il existe malheureusement un contingent assez fort

d'indésirables, Kempa était un excellent travailleur, rangé et estimé de son entourage et de ses patrons. Très économe, comme la partie saine de ses compatriotes, il réussit à amasser un petit pécule, qui lui a permis d'ouvrir, rue d'Heris, un commerce bien achalandé d'épicerie, confié aux soins de son épouse, mère d'une gracieuse fillette de trois ans.

### Pourquoi a-t-il été tué ?

Vers neuf heures, Kempa sortit de chez lui, avec l'intention de faire des démarches auprès de plusieurs de ses débiteurs — le régime du crédit étant instauré de nouveau dans ce milieu mineur — pour obtenir quelques acomptes à la faveur du jour de quinzaine. Un de ces débiteurs peut avoir cherché querelle au brave commerçant et, après avoir refusé de payer ce qu'il devait, l'aurait suivi et révolvérisé pour se débarrasser de sa dette par la suppression de son créancier.

Une autre hypothèse est envisagée : quelques escarpes, espérant trouver sur Kempa la forte somme, l'auraient attaqué. Cependant, des billets de banque sont restés dans son portefeuille. Serait-ce un oubli ou précipitation dans la fuite ?... Quelques douilles de revolver ont été retrouvées sur les lieux de l'attentat. Ajoutons que l'actif commissaire de police suit une piste sérieuse. Souhaitons que bientôt il ou les coupables soient arrêtés. En présence du contingent sans cesse grandissant de certains étrangers, il est urgent de renforcer la police locale.

## Un dîner à Rotterdam en l'honneur de M. Justin Godart

La Haye, 11. — Le Bourgmeestre de Rotterdam et Mme Wylema ont offert hier soir, un dîner en l'honneur du ministre français du travail et Mme Godart. On y remarquait notamment M. Aelbse, ministre hollandais du travail.

Le Bourgmeestre a dit combien nombreuses étaient dans Rotterdam les sympathies pour la France et a souhaité de voir se multiplier les relations d'affaires entre le grand port néerlandais et les ports français.

Notre ville laborieuse et éprise des réalités, a-t-il dit, a ses yeux sur le long ubun du Rhin qui relie Rotterdam à Strasbourg et à l'Alsace française.

M. Justin Godart a remercié chaleureusement le municipalité de son accueil particulièrement cordial qui touchait la France entière.

S'adressant à M. Aelbse, M. Justin Godart a ajouté que l'amitié scellée entre les deux ministres du travail symbolisait pour l'avenir l'union étroite des deux pays au profit du progrès social et de la grande œuvre universelle du bonheur par le travail dans la paix.

## Par "l'antaisie" un ivrogne se noya à Fampoux

Samedi, dans le courant de l'après-midi, Alphonsé Lemaitre, 27 ans, dit le « Bauer », ayant bu plus que de coutume, entra dans un estaminet de Fampoux, où, vu son état, on refusa de lui servir à boire.

Il sortit et longea la berge d'un petit canal dérivatif de la Scarpe, qui sifflait l'usine électrique, où il rencontra un facteur intermédiaire. Il l'interpella en lui disant : « Voilà comment on fait », et après avoir enlevé ses vêtements, il piqua une tête dans le canal.

Malheureusement, il buta contre un bloc de ciment armé qui soutient un pilastre et disparut sous les flots. Depuis, son corps a été aperçu flottant sur les eaux, mais le courant rapide l'ayant emporté, toutes les recherches faites pour le retrouver, sont restées vaines.

## MUSE LILLOISE ACTUALITE

### Tout est neich' qui fond

Trouvant drôle qu' nous n'avimes point incore d' neich' ch' l'ivri cher dins nos régions, et bien d' nous trouver « Madorinus », le célèbre voyante chromancienne de la rue au Pélerinick, l'quelle n' répondit par des comparaisons.

D'abord, ell' peurnit un air inspiré et... cent sous pou' l' consultation, insulte ell' décrocha de mur-eun' vieil' mandoline machouée et après avoir plaqé quats' accords, faux comm' se ch'œur et ses dints, ell' peurnit un' prise eun' pose d' circonstance puis elle intonnot sur l'air du « Temps des Cerises » :

I  
Tout est neich' qui fond, veltiez nos contrées  
Ch'est bien par seillo's qui nous avous eu d' l'iau,  
Que d' villes et d' vilaches  
In sont inondés, faut vir ches ravaches !  
Que d' gins sont incore ruinés par ch' l'iau !  
Tout est neich' qui fond, régions dévastées,  
L' tas des sans log'mint' augmente à nouveau.

II  
Tout est neich' qui fond, n'importe' quoi, la vie  
Fond un jour à l' fos, et ch'est pour tertous,  
On n' peut s'y soustraire, n' faut point s'in  
Ch'est pour ch' que on dit qui n' faut point s'in  
On n' vit point deux fos, avous bien soim' d' nous !  
Tout est neich' qui fond, ch'est d' la comédie  
Quand l' pièche est jete on n' vaut plus qu' sous.

III  
Tout est neich' qui fond, les biellés promesses  
D' certains candidats, d' leus fameus discours,  
Puis rien d' cha n'existe,  
Les voil's noirs des veuv's, l' vertu, rien n' résiste,  
Honneur, joie, santé, tout ça suit l' mém' cours,  
Tout est neich' qui fond, les pus grand's richesses  
Fondront euse' aussi, cha s' v' tout les jours.

IV  
Tout est neich' qui fond, nous étim's des gosses  
A ch' heure on veltuz, on s' rappell' pourtant  
L' bon temps de s' jeunesse,  
Et des dou' avous, à s' premier' maitresse,  
Ch'est des bons souv'nirs, cha r' passe in révant,  
Tout est neich' qui fond, mais ch' n'est point  
D'vir boulier ses dints et d' dev'nir tout blanc.

V  
Tout est neich' qui fond, la paix comm' la guerre  
On s'aime aujourd'hui, on s' griff' du lind min,  
Ch' n'est point un mystère l' misère,  
Soyez roi, l'impr'eur, riche ou suin' l' misère,  
Personne est estim' de l' loi du destin l' misère,  
Tout est neich' qui fond, rien n' dur' au' chesut'  
T'cu' a' cadut' à rien, tout est incertain.

Augusta LABBE.

## Le prix Wilson pour la paix



LORD ROBERT CECIL

ancien ministre britannique à qui a été attribué le prix Wilson de vingt-cinq mille dollars pour le meilleur plan de la paix.

## Un demi milliard de marks-ors premières annuités de la France

Paris, 11. — Le Comité chargé de la rédaction du rapport définitif qui sera discuté au cours de la séance plénière de mardi s'est réuni dans la matinée d'aujourd'hui. Il résulte de l'état actuel des négociations qu'une fois toutes les priorités défrayées, des sommes que l'Allemagne doit verser, en exécution du plan Dawes, la part de la France pour les premières annuités s'élevaient aux environs de 50 millions de marks-ors.

## Les dettes interalliées

UNE SUGGESTION INTERESSANTE DE MM. NEYNES ET LOUCHEUR

Paris, 11. — On rappelle que M. Neynes et d'autre part, M. Loucheur, ont suggéré que chaque année, la France et l'Italie abandonnent en faveur de l'extinction de leurs dettes, une légère fraction de leur pourcentage sur les paiements allemands. Cette suggestion a paru digne d'examen au Gouvernement Français et elle sera probablement retenue comme base de discussion, au moins avec la Grande-Bretagne.

## Reconnaissance



Avant de retourner en France, A. et Mme Jussard ont donné une fontaine pour les usages de Washington, qui pendant les vingt dernières années leur ont joué des sécheresses. M. Jussard était ambassadeur de France à Washington.

## RETOUR A BELGRADE DES SOUVERAINS SERBES

Paris, 11. — Le roi et la reine de Serbie qui se rendent à Belgrade, ont quitté Paris ce soir à 20 h. 35, par le Simplon Orient-Express. Les souverains qui voyagent incognito, étaient accompagnés de M. Yankovitch, ministre de la Cour et d'un aide de camp.

## UNE MERE DE TREIZE ENFANTS VIENT D'AVOIR TROIS JUMEAUX

Metz, 11. — Mme Jean Spohr, demeurant à Speckeren, vient de mettre au monde trois jumeaux, deux garçons et une fille, tous trois en bonne santé.

Mme Spohr, qui est âgée de 34 ans, a deux fois déjà accouché de deux jumeaux. Elle est mère de treize enfants.

## En deuxième page :

Les bienfaits de l'organisation syndicale : Chez les gars lillois du Bâtiment.

## En quatrième page :

Hommage au personnel des communes de France. Nos Patrons-Primes : Les détails de la mode.

## De la glace en conserve



Sur le lac de Davos, en Suisse, on procède actuellement à la coupe de la glace pour la mettre ensuite en conserve jusqu'à l'été.